

L'auto-injection de médicaments sans aiguille, ça se confirme

C'est à Gray, via l'unité de production que veut développer la société dijonnaise Crossject, que l'histoire est censée prendre forme. Celui qui ambitionne de devenir leader mondial des médicaments d'urgence auto-administrés a franchi une étape avec l'ouverture au marché de l'épilepsie, en Allemagne.

Maxime CHEVRIER

Le nom vous dit sans doute quelque chose. Crossject, c'est la société qui a dévoilé, en particulier sur le secteur graylois où il entend largement se développer, une innovation spectaculaire : l'auto-administration de médicaments d'urgence, en une pression éclairée et sans l'aiguille qui fait peur. Potentiellement, ce sont des vies qui pourraient être sauvées. Avant la demande d'autorisation de mise sur le marché et la commercialisation, qui restent respectivement programmées en 2020 et 2021, Crossject continue de développer des solutions médicamenteuses sur des pathologies ciblées telles que l'épilepsie, la migraine sévère, le choc allergique, l'overdose, la crise d'asthme...

Ici, en train de montrer au préfet de la Haute-Saône, Ziad Khoury, et au maire d'Arc-lès-Gray, Serge Toulot, cet injecteur potentiellement révolutionnaire, Patrick Alexandre, fondateur de Crossject, veut faire de sa société le leader mondial en la matière. Photo ER/Maxime CHEVRIER

Patrick Alexandre, le fondateur, n'a du reste pas changé de philosophie. Crossject produira mais ne commercialisera pas. Une étape qu'il veut déléguer à des laboratoires de pointe. Pour celui qui avait travaillé, des années durant, pour le célèbre laboratoire Fournier, une étape clé vient d'être franchie. « Un laboratoire allemand vient de nous acheter la distribution du médicament pour l'épilepsie, une fois qu'on aura les autorisations de mises sur le marché, qui vont d'ailleurs plus vite en Allemagne que chez nous ».

L'usine sur la Zac Gray-sud : retardée mais toujours d'actualité

L'opération a permis, à la société cotée en Bourse depuis 2014, de concrétiser son premier chiffre d'affaires. 500 000 €, soit l'avance versée, à la signature, par Desitin Pharma, le leader du traitement de l'épilepsie en Allemagne, sur un contrat à 2,5 M€. « C'est

potentiellement 12,5 M€, vu que l'Allemagne pèse 20 % du marché européen (épilepsie) » apprécie Patrick Alexandre, Graylois d'adoption.

C'est sur ces nouvelles terres que le Dijonnais veut produire, à grande échelle, la possible solution (révolutionnaire) médicamenteuse d'urgence de demain. D'ores et déjà, dans le bâtiment de la Zac Giranaux (Arc), auquel de nouveaux espaces (Mittaine) se sont adjoints, « 4 à 6 M d'unités par an ont été sécurisés ». 15 personnes sont employées sur site. À l'horizon de 2023-2024, ce sont « 300 emplois » qui restent visés, dans un développement industriel appelé à se situer sur la zac Gray-Sud. Le projet, qui aurait dû commencer ces temps-ci, pour une réalisation en 2021, a pris du retard, « mais il reste d'actualité », assure Patrick Alexandre, dans l'attente de concrétiser de nécessaires nouvelles avancées. ■

